Appel à contribution pour publication

« Les groupes nominaux sans déterminant »

Suite à la journée d'étude organisée à l'Université de Bourgogne le 15 juin 2018, intitulée « Les groupes nominaux sans déterminant », nous lançons un appel à contribution pour une publication sur ce même sujet.

L'absence de déterminant sur un groupe nominal est une construction linguistique que l'on retrouve dans différentes langues et dans différents états de langue. Selon le co- et le contexte, la langue et l'état de langue étudiés, l'absence de signe actualisateur au niveau du groupe nominal donne lieu à des effets de sens très variés : absence de localisation spatiotemporelle explicite, avec par exemple un sens générique ou bien un sens « abstrait » ; représentation massive du référent ; quantification partitive du référent ; plus généralement une interprétation non référentielle du groupe nominal (désignation d'une qualité, en l'absence de toute quantification ; perte d'extension au profit de la compréhension).

Mais l'absence d'actualisateur au niveau nominal implique-t-elle toujours l'absence de localisation spatiotemporelle pour la représentation encodée par le groupe nominal ? Ou bien l'actualisation peut-elle être exprimée à un autre niveau de l'énoncé, ou encore simplement implicitement donnée et reconstruite par le récepteur ?

Sur cette question de l'absence de déterminant, les langues étudiées dans cette publication (allemand, anglais, français, espagnol) présentent des similitudes, mais aussi des différences, que nous voudrions voir étudiées en les considérant soit isolément, soit de manière contrastive. Les propositions de contribution porteront sur les aspects tant syntaxiques (positions et fonctions) que sémantiques ou pragmatiques, voire textuels**.**

Les contributeurs auront la liberté d'ancrer leurs analyses dans l'approche théorique qu'ils souhaitent. Les propositions pourront s'intéresser à la langue contemporaine comme aux états de langue anciens, dans une perspective soit synchronique soit diachronique. Elles pourront être consacrées à des études de corpus ou à des réflexions théoriques.

Les études présentées lors de la journée de juin 2018 ont abordé les points suivants :

- les appositions sans déterminant en allemand,
- l'histoire des GN sans déterminant en allemand,
- les constructions 'Ø GN sans déterminant + nom propre' en français et en allemand,
- l'absence d'article en français et sa solution en chinois,
- l'absence d'article en français comme marque de '(dé)focalisation' (perspective guillaumienne)
- Article et / ou numéral : absences et zones d'empiètement (perspective guillaumienne)

Ces différentes problématiques gagneraient à être revisitées dans d'autres langues (anglais et espagnol notamment) ou d'autres états de langue, ainsi que dans une perspective contrastive, ou encore avec une approche théorique différente. On pourra donc aborder un des champs d'étude suivants :

- l'absence de déterminant et la (dés-)actualisation
- l'absence de déterminant et l'opposition quantitatif / qualitatif
- l'absence de déterminant et le figement
- l'absence de déterminant et passage du nom commun au nom propre
- l'absence de déterminant dans les interjections
- l'absence de déterminant dans les titres de livres ou articles, et plus généralement dans les expressions linguistiques à fonction d'étiquetage
- les effets sémantiques contextuels de l'absence de déterminant

Modalités de soumission : les propositions d'article rédigées en français et de 300 mots maximum hors bibliographie sont à adresser simultanément à stephanie.benoist@u-bourgogne.fr et delphine.pasques@paris-sorbonne.fr pour le **4 avril 2019.**

Les auteurs retenus seront invités à rendre leur article définitif pour le 1er octobre 2019.

Comité scientifique :

Stéphanie Benoist, Université de Bourgogne
Hélène Fretel, Université de Bourgogne
Michel Lefèvre, Université Paul Valéry- Montpellier 3
Delphine Pasques, Université Paris-Sorbonne
Audrey Roig, Université de Paris-Descartes
Wilfrid Rotgé, Université Paris-Sorbonne
Célia Schneebeli, Université de Bourgogne
Thomas Verjans, Université Toulouse 2 – Jean Jaurès